

**« RENTREZ CHEZ VOUS »**

[Ça y est, ils ont fait sauter la tour Eiffel]

Ça y est, ils ont fait sauter la tour Eiffel  
On pensait pas qu'ils oseraient, mais le mal est fait  
Comment on a pu en arriver là ? Difficile à croire  
La nuit a été calme, ils ont bombardé que trois fois  
Je suis monté à Paris retrouver ma copine  
La guerre nous a pris par le col, nous a sortis de la routine  
Remplacé les fleurs par les pleurs, les murmures par les cris  
Son immeuble a été touché, j'l'ai pas trouvée sous les débris<sup>1</sup>  
Je vais rentrer bredouille<sup>2</sup>, rejoindre ma famille dans le premier train  
Le départ est prévu pour demain matin  
Les hommes sont capables de merveilles et des pires folies  
Ça fait quatre jours que j'ai pas d'nouvelles d'Oli

Putain c'est la guerre !  
On a cassé nos tours d'ivoire  
Moi qui l'ai connue qu'au travers des livres d'histoires  
J'veille sur la famille, c'est vrai, nos parents s'font vieux  
On entasse des bus, on bloque les routes, on s'protège comme on peut  
Et la foule fuit ces fous sans camisole<sup>3</sup>  
Paraît qu'ils exécutent des gens place du Capitole<sup>4</sup>  
Quatre billets pour un ferry, une chance de s'évader  
Une nouvelle vie de l'autre côté de la Méditerranée  
Les balles nous narguent<sup>5</sup>, on a peur d'être au mauvais endroit  
Mon frère m'a dit « Si j'reviens pas, partez sans moi »  
Difficile d'être au courant, ils ont coupé le réseau  
Ça fait bientôt quatre jours que j'ai pas d'nouvelles de Flo

Bien sûr les bruits des wagons bondés<sup>6</sup> me rendent insomniaque  
Certains ont mis toute leur maison au fond d'un petit sac  
Le train s'arrête et redémarre, me donne des haut-le-cœur  
On a fait en deux jours ce qu'on faisait en six heures  
J'dois rejoindre la famille au port de Marseille, mais j'ai pris du retard  
J'crois bien qu'ils vont partir sans moi, quel cauchemar !  
Pas grave, j'les rejoindrais en barque  
Pas de réseau, impossible de choper une barre<sup>7</sup>  
J'vois une enfant au sol, lui demande si elle est seule  
Elle dit qu'elle a vu ses parents couchés sous des linceuls<sup>8</sup>  
Les hommes sont capables de merveilles et des pires folies  
Ça fait bientôt six jours que j'ai pas d'nouvelles d'Oli

Direction Marseille ! Un tas d'tout dans la soute<sup>9</sup>  
On fait semblant d'pas voir tous les corps qui longent la route  
Les villes ont changé, la vie et l'horreur aussi tôt  
Les métros sont des dortoirs<sup>10</sup>, les cinémas des hôpitaux  
Sur le port, on s'bouscule, on s'entasse devant  
D'un coup l'ferry apparaît, certains tueraient pour une place dedans  
À bord, je pleure l'état de ce monde  
On a attendu mon frère jusqu'à la dernière seconde  
On veut pas être là-bas, on veut juste être autre part

Enfin respirer comme le lendemain d'un cauchemar  
Le bateau démarre, je fixe son sillage sur l'eau  
Ça fait bientôt sept jours que j'ai pas d'nouvelles de Flo

Arrivé sur le port de Marseille avec la petite fille dans mes bras  
Presque un jour de retard, ils sont tous partis sans moi  
Mais j'ai les contacts d'un passeur<sup>11</sup>, une plage et une heure  
Plus de trente, entassés, bien sûr, on ne voyage pas seul  
Il me dit « Choisis la fille ou ton sac pour jeter du lest »  
Puis je vide mes poches et lui donne tout ce qu'il me reste  
Et me voilà parti, acteur d'une drôle de fable  
À la conquête du paradis sur un bateau gonflable, on navigue loin d'ici  
Et plus les vagues s'agrandissent, plus notre espoir rétrécit  
Et ça tangué, et ça tangué<sup>12</sup>, certains tombent dans le ventre de la bête  
Nous voilà en pleine tempête  
En une seconde, la fille m'échappe et plonge  
J'entends ses cris emportés par la mer qui gronde  
La pluie, le sel et les larmes se mélangent  
Une femme s'agrippe à mes hanches et m'entraîne dans la danse  
Le bateau se retourne, on se colle et on coule  
Nos appels à l'aide sont perdus dans la houle<sup>13</sup>  
Dire qu'il n'y a pas longtemps j'étais avec mes amis  
On allait de bar en bar pendant toute la nuit  
Mes poumons se remplissent d'eau et mes yeux se ferment  
Mon âme éteint sa lanterne  
Les hommes sont capables de merveilles et des pires folies  
Je n'aurais plus jamais de nouvelles d'Oli

Le bateau accoste<sup>14</sup>, première vision, des barbelés<sup>15</sup>  
Ça, mon frère ne m'en avait pas parlé  
Encore des armes et des pare-balles  
On nous fait signer des papiers dans une langue qu'on ne parle pas  
On nous fouille, nous désinfecte comme des animaux  
On nous sépare de mon père, pas le temps de lui dire un dernier mot  
Dans des camps provisoires, des couvertures, un matelas  
Un Niçois<sup>16</sup> me raconte qu'il est là depuis des mois  
Toulouse me manque déjà, ma mère s'endort dans mes bras  
Elle me répète tout bas que Flo nous rejoindra  
La chaleur étouffe, on a vidé toutes les bouteilles  
Dans le journal, j'apprends qu'ils ont fait sauter la tour Eiffel  
Le lendemain on nous entasse dans des bus  
Les autres sur les uns, qui peut le moins peut le plus  
Des centaines de fous accompagnent notre départ  
Des poings brandis<sup>17</sup> en l'air, des cris, des sales regards  
Je croise celui d'un type qui scande<sup>18</sup> avec ferveur  
C'est la première fois du périple<sup>19</sup> que j'ai vraiment peur  
Je ne vois que lui au milieu de la foule  
Sur sa pancarte il est écrit « Rentrez chez vous ! »

[Mais j'suis désolé, on ne peut pas accueillir tous les Français  
On ne peut pas accueillir tous les Français  
Ils arrivent par milliers  
S'ils avaient un minimum d'honneur

Ils retourneraient dans leur pays et ils combattraient pour la France  
Ils combattraient pour défendre leur famille et puis leur honneur  
C'est comme ça, je suis désolé  
On vient, on vient de Nantes là, et ils ont tout détruit  
Tout détruit à Nantes, il reste plus rien  
On avait, on avait tout, là-bas, on a perdu tout ce qu'on avait  
Euh, je sais pas quoi faire, je sais même pas où aller  
J'ai perdu des gens de ma famille  
Aujourd'hui, la plupart des problèmes que notre pays connaît  
C'est de la faute des Français  
Je suis désolé, avant qu'ils arrivent chez nous tout allait bien  
Donc, on ne peut pas non plus accueillir des gens  
Qui viennent chez nous foutre le bordel]

**Vocabulaire :**

- 1 : les morceaux d'immeubles suite au bombardement
- 2 : rentrer sans rien
- 3 : un vêtement à manches fermées utilisé pour attacher les malades mentaux agités
- 4 : bâtiment qui abrite la Mairie et l'Opéra de Toulouse ; c'est aussi le nom de la place centrale de la ville
- 5 : se moquer de
- 6 : rempli
- 7 : (fam.) attraper réussir à capter du réseau
- 8 : des draps pour recouvrir les morts
- 9 : l'espace de stockage des bagages dans un bateau ou un avion
- 10 : une salle commune comportant plusieurs lits
- 11 : une personne qui fait traverser des réfugiés illégalement
- 12 : bouger de gauche à droite
- 13 : un mouvement d'ondulation de la mer
- 14 : arriver au port
- 15 : des fils de fer munis de pointes pour protéger des lieux militaires, par exemple
- 16 : un habitant de Nice
- 17 : lever en l'air
- 18 : crier en marquant le rythme
- 19 : un voyage difficile